

La CDG actionnaire à 5,63% via Fipar

- Elle devra injecter 70 millions de DH en 2 étapes

- Peugeot Citroën Automobiles Maroc SA, la dénomination de l'entreprise en charge de l'usine de Kénitra

LA CDG vient d'obtenir l'autorisation à prendre des participations dans le capital de l'usine PSA Maroc. C'est à travers sa filiale Fipar-Holding que la CDG détient 5,63% dans le capital de Peugeot Citroën Automobiles Maroc SA. Il s'agit là de la dénomination déposée de l'entreprise en charge de l'exécution du projet d'usine de PSA au Maroc. La participation de la holding financière de participation et d'investissement (Fipar) dans la société gestionnaire de l'usine PSA Maroc est de l'ordre de 7 millions d'euros, répartie en deux étapes. Fipar-Holding est un investisseur financier ayant pour stratégie d'initier ou d'accélérer la croissance et le développement de projets d'envergure au Maroc, avec un objectif de rentabilité financière à moyen et long termes. Le développement de Fipar-Holding s'est accéléré ces dernières années grâce à des opérations d'envergure telles que

Meditelcom, Renault Tanger ou encore Tanger Med Port Authority... La filiale de CDG se positionne aujourd'hui comme une société d'investissement de référence, avec des participations significatives dans l'industrie, les infrastructures ou encore les services. Au 31 décembre 2015, Fipar détient en direct et gère, pour le compte de la CDG, une quinzaine de lignes de participations, pour une valorisation d'environ 7 milliards de dirhams.

L'investissement global du site Peugeot-Citröen de Kénitra s'élève, rappelons-le, à 555 millions d'euros (environ 6 milliards de DH). L'usine devra entrer en production en 2019. Le constructeur compte produire 90.000 unités par an pour arriver à terme à une capacité de production de 200.000 véhicules et 200.000 moteurs. Le chantier de l'usine vient d'ailleurs de démarrer fin juillet dernier sur le site d'Ameur Seflia. Une réserve foncière de plus de 100 hectares basée dans la plateforme franche Atlantic Free Zone. Les premiers bâtiments devront sortir de terre dès février 2017. Le coup d'envoi des premiers travaux de terrassement a été donné suite à la première réunion du



Les premiers bâtiments de la future usine PSA devront sortir de terre dès février 2017 (Ph. PSA)

comité stratégique, qui s'est tenue début juillet dernier à Casablanca. Le Comité stratégique est un rendez-vous d'une extrême importance qui a réuni de hauts cadres de PSA (dont le patron Afrique et Moyen-Orient, Jean-Christophe Quémard ainsi que Rémi Cabon, directeur du site de production de PSA au Maroc) avec le ministre de l'Industrie et du Commerce My Hafid Elalamy (cf. L'Economiste du 12 juillet 2016).

La signature de la convention portant sur l'usine PSA a eu lieu le 19 juin 2015 entre l'Etat marocain et Carlos Tavares, patron du groupe français. Ce pro-

jet industriel induit des enjeux majeurs en termes de développement du tissu industriel marocain et de sourcing local via l'optimisation de l'intégration locale (80% à terme). Le site devra générer quelque 4.500 emplois directs et 20.000 indirects. Il permettra en outre le développement d'une filière de recherche & développement à travers l'embauche de 1.500 ingénieurs et techniciens supérieurs à terme. □

Amin RBOUB

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com